

# Classe d'environnement : mon bol d'air...

Marie José Eberlin  
CP/CE1 - Ecole de Rixheim

Au mois d'avril, je suis partie en classe d'environnement à Orbey. Je crois qu'il s'agit de mon 12<sup>e</sup> séjour. Je suis partie à Stosswihr, Aubure, Ungersheim (Ecomusée), Hirtzfelden, Kruth-Wildendstein, au col du Hundsrück. Je suis partie en centre A, B, C. Je suis partie en automne, en hiver, au printemps. Je suis partie avec des classes très « sages » mais aussi avec des classes « terribles » et je compte repartir encore.

Malgré les difficultés administratives avant le départ, les réunions avec les parents, les entretiens avec certaines familles, les longues journées pendant le séjour, les nuits blanches parfois, la fatigue, ma famille « abandonnée » pendant une semaine..., je continue d'y croire car j'y associe les mots : projet, bonheur, fierté, pédagogie, satisfaction, détente, émerveillement, respect, motivation, liberté.

Sortir de l'école, pendant toute une semaine, me permet de mieux respirer !

Maîtresse et élèves se découvrent autrement. Les élèves plus timides, deviennent de véritables moulins à paroles. Les plus hardis versent des larmes, ont peur. Les plus angoissés « osent ». Les enfants découvrent une maîtresse qui « mange, boit, dort, se promène, donne un bisou le soir au coucher, console ».

En une semaine chaque enfant a grandi à sa manière et la maîtresse aussi ! La classe est différente au retour.

- Nous sommes « ailleurs » au grand air, sous la pluie, le soleil, le vent...
- Nous découvrons la nature « pour de vrai », loin des manuels, de la TV, d'internet. Nous la regardons, la touchons, l'écoutons, la sentons, la goûtons... et par là-même la ressentons.
- Nous apprenons en faisant, en observant, en écoutant les informations que nous donnent les éducateurs. Parfois nous dépassons même le programme. Cette année du haut de nos 6 et 7 ans nous avons compris le mécanisme de la photosynthèse.

Le programme est prêt pour le retour grâce aux nombreuses questions que nous nous posons et aux éléments vécus que nous avons notés. L'interdisciplinarité est là. Inutile d'y réfléchir. Elle s'impose !

- Nous tissons de nouveaux liens avec les personnes qui nous entourent cette semaine-là.

Les accompagnateurs deviennent des personnes ressources, des confidentes... Les élèves et les enseignants des autres classes en séjour nous ouvrent de nouveaux horizons.

Cette année nous avons séjourné avec des élèves portant de lourds handicaps.

- Nous rions, pleurons, râtons, crions, nous disputons et nous apprenons à mettre des mots sur nos émotions.

Lorsque je croise parfois, au gré des chemins, d'anciens élèves que je n'ai pas revus depuis très longtemps, ils m'abordent souvent en me disant « vous vous souvenez de notre classe verte à... ».

Ils ont certes oublié que je leur ai également enseigné la multiplication, le passé composé du verbe être, l'accord des pluriels mais cet événement-là est resté gravé dans leur mémoire. Dans ma mémoire aussi, car tout projet vécu avec des élèves laisse des traces.

